L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 17 MARS 1892. 65me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

Dufour & Donnet,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI, 17 MARS 1892.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc. qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

La situation générale de l'Europe.

La *Gazette de Moscou* consacre à la situation générale de l'Europe un article dont voici les conclusions :

Parmi les questions qui sont de nature à provoquer une conflagration européenne, il faut ranger celle d'Alsace-Lorraine, qui, cependant, semble maintenant endormie. Des deux côtés des Vosges, on sait qu'il n'est pas possible d'aborder cette question sans déchaîner la guerre.

Reste l'affaire des Balkans. Là nous voyons, en ce moment, la rivalité des Serbes et des Bulgares. La Triple Alliance ne se gêne point pour se mêler au différend, et prend, ouvertement, fait et cause pour sa protégée, la Bulgarie. La Serbie résiste et s'efforce de défendre son indépendance et sa dignité nationale. Il n'y a pas longtemps, le gouvernement serbe a pris sous sa protection le réfugié bulgare, Bizow, qui avait renoncé au sauf-conduit que lui offrait l'Autriche, et qui est resté à Belgrade. Il est vrai que cet incident n'amènera pas l'Autriche à déclarer la guerre à la Serbie, mais il reste un point noir, et, en Bulgarie, où, en dépit de tous les démentis, M. Stamboulof a été l'objet d'un attentat de la part d'une personne de son entourage, la situation intérieure est tellement critique, que, d'un moment à l'autre, une explosion peut se produire qui embraserait toute la péninsule.

Le prince de Cobourg a, comme on sait, reçu un avertissement de Constantinople. On lui a donné à entendre que dans le cas où la Bulgarie attaquerait la Serbie, la Sublime Porte, elle, prendrait des mesures pour arrêter le zèle des agents ecclésiastiques dans les écoles bulgares de Macédoine. En d'autres termes, cela veut dire que si une guerre survenait entre la Serbie et la Bulgarie, quelques territoires de la Macédoine seraient occupés par des troupes ottomanes, ce qui gênerait beaucoup la marche en avant de l'armée du prince Ferdinand. Toutefois, les passions politiques ont atteint, dans ces deux pays, une telle vivacité, qu'elles sont susceptibles de provoquer des incidents de frontière, ce qui pourrait les deux gouvernements à une lutte insensée. Il y a là un danger considérable. L'avenir seul nous montrera s'il est possible de le conjurer.

La présence simultanée des escadres française et russe dans le Levant.

Le *Sviet*, organe des cercles militaires russes, considère la présence simultanée des escadres française et russe dans le Levant, comme une réponse à la Triple Alliance, qui cherche à intimider la Serbie et qui s'est faite l'instigatrice des secrètes manœuvres du gouvernement bulgare.

L'union des flottes russe et française est—dit le *Sviet*—un fait accompli, mais il serait désirable que l'on vît se solidariser, avec le même bonheur, les armées des deux pays.... Toutes les fois que les troupes russes et françaises se réuniront en un même corps, on devrait leur donner comme chef celui des généraux dont la promotion remonte à la date la plus ancienne. Cela démontrerait à l'univers combien est grande la force de l'alliance franco-russe, et ce que les deux puissances pourraient obtenir par leur union.... Il sera abaissé l'orgueil de l'Allemagne, le jour où des liens plus étroits viendront consolider cette nouvelle alliance....

C'est quand elles seront franchement unies, que les deux nations pourront élever la voix en Europe.

Il y a douze ans, Gladstone a pu dire à l'Autriche: "hands off;" pourquoi la ligne franco-russe ne donnerait-elle pas, aujourd'hui, pareil avertissement à la Prusse, qui se permet bien des choses en Bulgarie? La Russie, aussi bien que la France, a des ennemis intérieurs qui, inspirés par l'Allemagne, prétendent que l'œuvre de l'alliance franco-russe n'est pas durable. En France, ces ennemis parlent de la famine et de l'épuisement de la Russie; en Russie, de l'instabilité gouvernementale de la France et de la probabilité du renversement du régime sous lequel elle vit. Il faut être d'une ignorance crasse, pour présenter, comme autant de symptômes d'affaissement, de simples incidents locaux. Quant à la France, aucun des changements qui pourraient s'y produire ne saurait altérer l'union franco-russe. Napoléon Ier disait qu'en face de la France et de la Russie réunies, l'Europe ne pourrait bouger; ce qui était vrai sous le premier Empire ne l'est pas moins à la fin du XIXe siècle. La paix de l'Europe n'est assurée que par le caractère noble et pacifique de l'alliance franco-russe.

Le 1er mai en France.

Nous lisons dans la *Liberté* du 2 mars :

Les chefs de l'armée socialiste, y compris tous les éléments anarchistes dont elle se compose inévitablement, sont déjà en train de préparer la mobilisation générale de leurs troupes pour les manifestations du 1er mai.

Ils s'y mettent deux mois à l'avance, et ce n'est pas trop pour préparer la représentation à grand spectacle qui doit signaler, cette année encore, la fête que le peuple des travailleurs s'habitue, de plus en plus, à solenniser, pour y passer la revue des forces révolutionnaires. Hier, une première réunion a eu lieu, où tous les organisateurs du programme s'étaient donné rendez-vous pour décider ce qu'il faudrait faire.

On n'est pas encore tombé d'accord ni sur le caractère qu'aura la cérémonie, ni sur les chefs de file qui y joueront les rôles principaux. Toutes les sectes y seront, naturellement, représentées, et l'on entend bien donner à la chose un éclat et une signification exceptionnelle. On sait, en effet, que le même jour ont lieu les élections des conseils municipaux, si le gouvernement ne se décide pas à en changer la date; ce pourra être, pour les manifestants, une occasion de démonstrations bruyantes, et peut-être de désordres. C'est une des questions que le nouveau ministère ne saurait tarder à résoudre. En tout cas, il est averti. Les ennemis de l'ordre s'organisent; c'est à lui à prendre à son tour ses précautions de façon à ce que la paix publique ne soit pas compromise. Nous n'avons pas peur de ces manifestations populaires annoncées si longtemps d'avance. Les années précédentes se sont passées plus tranquillement qu'on ne pouvait le craindre. Il en sera, probablement, de même cette année, mais il est bon, cependant, que l'autorité ne se laisse surprendre par aucun imprévu, et c'est pour cela qu'il est bon, dès aujourd'hui, d'appeler son attention sur les résolutions que les meneurs socialistes prennent à l'occasion du 1er mai.

L'enfant terrible.—Les souffrances de l'enfant sont prévenues et la santé et le repos de la mère sont assurés en faisant usage de sirop de dentition Delabarre lorsque l'enfant fait les dents. Quelques gouttes frottées sur les gencives amènent invariablement du soulagement, 60 cents pour 200 doses.

LOUISIANE.

Le *Louisiana Planter and Sugar Manufacturer*, Nouvelle-Orléans, du 12 mars :

(Suite.)

—LETTRE DE LA PAROISSE LAFOURCHE :

Nous avons eu, cette fois, de la pluie, et en abondance, et ce qu'il y a de mieux encore, juste à temps pour faire du bien aux récoltes. Le sol est en état parfait : très meuble, et pas d'herbes parasites. Une seule chose à regretter : le temps est trop froid pour que la végétation puisse se développer à l'aise ; espérons que les chaleurs vont vite arriver.

Les chemins sont très boueux, en ce moment, surtout, là où l'on a construit de nouvelles levées. Il nous faudrait deux ou trois machines à réparer les chemins. Avoir de bonnes routes, c'est là un des premiers caractères de la civilisation d'un pays.

Les machines de l'habitation Clark, à M. Lewis, ont été fort bien réparées par les ouvriers de M. Ozème Naquin.

Du Bas Lafourche, on nous apprend qu'il y aura, là, une belle récolte d'oignons et de tabac.

Le Bayou Lafourche a beaucoup grossi ; la navigation y est aisée, même pour les plus grands navires, et personne n'a rien à redouter, de ce côté, parce que nos levées sont plus en état que jamais de soutenir le choc des eaux.

Ce qui préoccupe toujours l'opinion, ici, c'est le dragage du bayou, de façon à le rendre navigable, en toute saison. Un comité sera, prochainement, nommé pour s'entendre avec un autre comité de la paroisse Assomption, afin d'inviter l'ingénieur des Etats-Unis qui a charge de notre district, à faire une enquête et à prendre les mesures nécessaires pour creuser le Lafourche, et assurer une décharge convenable et régulière de ses eaux dans le Golfe.

—LETTRE DE LA PAROISSE TERREBONNE :

Nous avons eu de bonnes pluies, dernièrement ; malheureusement, le temps a été trop froid pour permettre à la végétation de faire de rapides progrès. Ceux qui n'est pu, de bonne heure, faire leurs labours, à cause du trop de sécheresse, n'auront pas, pour le moment du moins, le moyen de regagner le temps perdu. Dans notre région sucrière, la culture du maïs semble être bien faible. Cela vient de ce que la plupart des planteurs ont voulu conserver leurs souches de seconde année.

Tous les travaux nécessaires ont été faits sur le plant d'automne ; qu'il y ait un peu plus de sécheresse, et tout commencera à pousser.

Sur Golden Ranch, à M. Gheens, paroisse Lafourche, tout est en parfait état. Le plant d'automne y est peut-être le meilleur de toute la région.

Partout, les travaux des champs sont très avancés; deux semaines d'un temps chaud suffiraient pour faire tout lever, cannes et maïs.

La hausse du bayou inquiète un peu les planteurs, ceux, surtout, qui ont souffert des inondations de l'an dernier. Tout le monde est occupé à renforcer les levées.

—LETTRE DE LA PAROISSE STE-MARIE :

Nos planteurs riziers sont prêts à semer. Aussi sont-ils enchantés des pluies qui viennent de tomber.

A Centreville, il y a eu un meeting des habitants de la localité et des environs, pour s'occuper de l'érection d'une usine centrale.

C'est un journal de la Nouvelle-Orléans qui avait soulevé la question. Nos concitoyens ont manifesté, à ce propos, un ardent désir d'obtenir cette institution.

Il a été prouvé, que l'on cultive, dans les environs de Centreville, assez de cannes pour justifier l'érection d'une usine, en cet endroit. L'emplacement est tout prêt ; il y a une souscription de $20,000, dans ce but, faite par nos plus éminents planteurs. Centreville est située sur la partie supérieure du Bayou Salé. La site est admirablement choisi, pour permettre aux planteurs, petits et grands, d'y transporter leurs produits.

La semaine dernière, la sucrerie de M. James W. McCrary a été détruite complètement par un incendie. Elle était hors d'usage, depuis plusieurs années; par conséquent, la perte n'est pas sérieuse.

—LETTRE DES ATTAKAPAS :

Décidément le ciel nous est on ne peu plus favorable et, dans nos paroisses, tout le monde est enchanté.

On a beaucoup semé d'avoine ; elle est partout en bon état. On en fait, ici, grand cas. C'est un excellent aliment pour les animaux. Il en est de même du sorgho. La première est la nourriture du printemps ; le second, celle de l'automne.

Nous avons déjà plusieurs lignes téléphoniques qui relient Abbeville, Pont Breaux et autres localités à la Nouvelle-Ibérie ; il va s'en établir une nouvelle, de la Nouvelle-Ibérie à Charenton et à Franklin.

Tous les travaux des champs sont très avancés. Quant au maïs, on profite du beau temps pour le travailler ; déjà des centaines d'acres ont levé. Les froids récents l'ont peut-être un peu arrêté ; mais ne l'ont pas sérieusement attaqué.

—On nous rappelle qu'en 1852, il y avait, en Louisiane, 1,474 sucreries, dont 914 marchaient à la vapeur, et 560 étaient mûes par le cheval. La récolte du sucre (y compris les fonds de citernes) s'élevait à 257,138,000 livres de toute qualité. Il y avait, en outre, 18,300,000 gallons de mélasse.

Trente-sept ans après, il n'y a plus que 91 sucreries à vapeur, sur 776, en activité, et 150 "vacuum pans", de fabrication moderne.

En 1888, le produit total de la région sucrière a été de 325,000,000 de livres de première qualité, et il ne se trouve plus que 15,229,000 gallons de mélasse.

En 1852, donc il s'était fait 3,071,000 gallons de *mélasse* en plus, et 67,862,000 livres de sucre en moins. Ajoutons qu'à cette époque, on roulait 170,000 acres de cannes, tandis que maintenant, nous en roulons 50,000 acres de moins.

Centralisons, dans les Attakapas, la fabrication du sucre ; et si nous savons convenablement et intelligemment cultiver nos cannes, nous pouvons faire plus de sucre sur 65,000 acres de terres bien travaillées, qu'on n'en faisait, jadis, dans tout l'Etat et dans toute la région sucrière, avec les anciens procédés. C'est la conclusion à tirer de ce qui précède.

☞ *Le Courrier*, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 12 mars :

Nos planteurs riziers ont commencé leur ensemencement ; mais le froid les a beaucoup ennuyés. Il y a eu, dit-on, de la gelée, vendredi matin. Les planteurs voient avec anxiété le fleuve baisser.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 12 mars :

D'après les indices actuels, nous pouvons affirmer que le printemps est arrivé. Les orangers sont plus avancés qu'à l'ordinaire, cette année. Ils croissent et se couvrent de fleurs.

S'il ne survient plus de froids, ni de gelée blanche, la récolte sera abondante et le fruit, délicieux.

Nous en dirons autant des pêches et des autres arbres fruitiers qui, tous, sont chargés de bourgeons et de fleurs.

C'est décidément en Louisiane, et en Louisiane seulement, que la culture du riz a fait de grands progrès, depuis 1850.

La Georgie, la Caroline du Nord, le Mississippi, l'Alabama, le Texas en cultivent un peu. La Virginie, le Tennessee, le Missouri, le Kentucky, l'Arkansas, le Michigan, le Minnesota, la Californie en ont fait l'essai et l'ont abandonné.

Il y a eu, avant la guerre, le "riz du Minnesota" qui n'a pas réussi. La Floride fait du riz, depuis 1850 ; en 1880, elle n'en a récolté que 700 barils.

La Caroline du Sud avait seule réussi ; elle récoltait, en 1850, 900,000 barils ; en 1860, la récolte tombait à 735,000 barils ; en 1870, à 200,000, et en 1880, elle n'en était plus qu'à 320,000 barils. Le spectacle est tout autre en Louisiane. En 1850, la récolte n'était que de 28,000 barils ; en 1860, elle montait à 59,000 ; en 1870, à 92,000 ; en 1880, à 149,000 ; enfin, en 1891, le chiffre est de 817,000 barils. Ce n'est que depuis 1860, que le prix du riz de notre Etat lutte avantageusement avec celui de la Caroline du Sud. Ce sont nos prairies qui ont fait la prospérité de cette culture, qui y réussit souvent, sans irrigation, par la seule aide des pluies.

L'affaire de tous.—Ce qui est l'affaire de tout le monde, n'est l'affaire de personne dit un vieil adage ; mais c'est l'affaire de toute femme délicate de rechercher la santé alors que le moyen de l'obtenir lui est facile. Il n'est pas d'excuse raisonnable de demeurer malade lorsque vous savez que le Creole Female Tonic vous guérira.

Après la Diphthérie, pour expulser du sang les éléments viciés et restaurer la santé, le malade doit prendre la Salsepareille d'Ayer.

Les enfants après le divorce. Tentative d'assassinat.

L'accusé qui a comparu, tout dernièrement, en cour d'assises, à Paris, a eu colorer son crime d'un mobile des plus respectables : l'affection pour l'un de ses enfants, dont il avait été séparé par le divorce. S'il avait été sincère dans les sentiments qu'il montrait à ce sujet, il est probable que la cour aurait été moins sévère à son égard, mais aucun procès n'arrivera à résoudre la question si grave et si délicate de la situation des enfants après le divorce—question qui existe, d'ailleurs, dans la séparation de corps. Ce qu'on ne comprends plus—dit la *Liberté*—par exemple, c'est l'acharnement féroce que mettent certains maris divorcés à courir après leurs femmes, et le jury ne saurait se montrer trop sévère lorsqu'ils ont recours au meurtre et à l'assassinat.

Le mari dont il s'agit aujourd'hui, est des moins intéressants, c'est un ancien garde républicain, nommé Charles Baudhuin. Il est persuadé qu'une fois le oui matrimonial prononcé, la femme devient la chose du mari, qui a le droit d'en user et d'en abuser comme de toute autre propriété. Il était employé dans un grand magasin de nouveautés en 1883, lorsqu'il épousa Marie Marminon, employée dans le même établissement. Ils ont eu trois enfants, dont l'aîné a sept ans. Baudhuin, ivrogne et brutal, faisait à sa femme des scènes continuelles de jalousie et de violences; il la maltraita si fort, que celle-ci obtint le divorce et que le tribunal lui confia la garde de ses enfants. Depuis cette époque, cette malheureuse femme a dû constamment changer de domicile pour se soustraire aux recherches de son mari. Il l'a retrouvée plusieurs fois et l'a obligée à le recevoir chez elle. En dernier lieu, Baudhuin, qui est maintenant cocher d'omnibus, apprit que sa femme habitait Puteaux et travaillait à Paris; dans la soirée du 22 octobre, il alla s'installer à la gare de Puteaux, à la descente des trains venant de Paris.

Vers huit heures, Marie Marminon descendit d'un train. Dès qu'elle aperçut Baudhuin, elle fit un mouvement de recul et s'écria : "Que viens-tu faire ici?" L'inculpé la saisit par le bras et chercha à l'entraîner en lui disant : "Tu vas me suivre." La jeune femme résista et se mit à implorer le secours des personnes présentes : "Il m'a déjà, disait-elle, donné un coup de hachette, dont j'ai encore la marque ; ne me laissez pas aller seule avec lui, parce qu'il va me tuer."

Personne, tout d'abord, n'osa intervenir. Enfin, deux voyageurs—MM. Batamy et Bardian—s'approchèrent, et l'un d'eux demanda à Marie Marminon si l'homme qu'elle refusait d'accompagner était réellement son mari. Elle répondit aussitôt qu'elle était divorcée, mais l'accusé s'écria: "C'est vrai, mais cette femme a commis un vol manifeste, et j'ai à l'arrêter."—"Il vaut toujours se faire passer pour être de la police, reprit-elle, mais il n'en est pas." Batamy leur proposa alors de se rendre chez le commissaire de police, et, cette proposition ayant été acceptée, tous quatre se dirigèrent vers le commissariat, suivis d'un jeune homme—le sieur Paradis—qui avait été témoin de la scène.

Baudhuin avait lâché le bras de Marie Marminon, et celle-ci marchait à côté de lui, en lui reprochant sa conduite. Comme ils arrivaient dans la rue Chantecay, à un endroit très peu éclairé, Baudhuin dit à la jeune femme: "Il est inutile d'aller plus loin; veux-tu me rendre mon garçon?"—"Non, répondit-elle, tu ne l'auras pas; tu le ferais souffrir comme tu m'as fait souffrir: tu n'as aucun droit sur lui; pourquoi ne t'es tu pas présenté quand on t'a appelé pour le divorce?"—"Bon, réplique l'inculpé." Puis, après avoir fait quelques pas en avant, il se retourna brusquement et dirigea son revolver sur elle, en lui disant : "Tiens!" Heureusement, M. Batamy eut le temps de s'élancer sur lui et de lui saisir le bras, et le premier coup partit sans atteindre personne. Marie Marminon, affolée, prit la fuite, mais son agresseur la poursuivit et lui tira bientôt un second coup de revolver presque, à bout portant, dans la tête.

Aussitôt Batamy se précipita sur Baudhuin pour le désarmer, mais celui-ci lui tira deux coups de revolver, dont une balle l'atteignit à la main et le blessa grièvement. L'accusé prit aussitôt la fuite et fut arrêté, le lendemain, au bureau des omnibus de la rue de Longchamp.

A l'audience, Baudhuin n'a manifesté aucun repentir, et il accuse sa femme d'avoir eu de nombreux amants. Il prétend, cependant qu'il n'est pas jaloux, et il dit philosophiquement : "Une femme est une femme, rien de plus, et on en trouve tant qu'on veut."

Les meilleurs renseignements sont donnés sur la sienne, qui se conduit bien et travaille énergiquement pour élever ses enfants.

Baudhuin est condamné à quinze ans de travaux forcés.

DE PARIS A NANTES.—Paris va se trouver relié à Nantes par voie maritime directe. Toutes les marchandises de petit cabotage et autres pourront arriver au pont Royal, venant de la Loire-Inférieure et même de Brest.

C'est un nouveau bâtiment, le *Louvre*, construit à Nantes, *avec hélices centrales*, qui pourra remonter à Paris un chargement de 500 tonnes, s'il vous plait !

Le contre-amiral Reveillère vient de constater lui-même les qualités nautiques de ce navire spécial.

C'est-à-dire que le problème du bâtiment marin à faible tirant d'eau est résolu avec le système de l'inventeur Oriolle.

La marine marchande va, d'abord, utiliser cette découverte, mais la marine militaire devra bientôt s'en préoccuper.

AU SUJET DES TROUBLES DE BERLIN.—Le *Times*, de Londres, fait la réflexion suivante au sujet des troubles de Berlin :

"Les troubles de Berlin, dit-il, sont de nature à humilier l'amour-propre des Allemands qui exercent un peu trop facilement leur ironie lorsque des évènements analogues se produisent chez leurs voisins. C'est ce qu'ils ont fait, notamment à propos des désordres de Trafalgar Square, à Londres."

LE BEURRE ET LA MARGARINE.—Le jugement suivant a été placardé, le 28 février, aux Halles de Paris, et y a produit une émotion bien compréhensible, parmi les débitants de beurre et de margarine :

Sur l'appel interjeté par M. le procureur général et par le nommé Hodister, d'un jugement rendu par le tribunal de police correctionnelle de la Seine, le 19 octobre 1891, qui déclarait ce dernier coupable de falsification et de mise en vente de beurre falsifié, et le condamnait à huit jours de prison et 3,000 fr. d'amende, la Cour d'appel de Paris, par arrêt du 7 décembre 1891, a confirmé le jugement susénoncé, a maintenu l'amende et élevé la peine de prison à quatre mois.

Elle a ordonné, de plus, l'affichage du présent jugement à quatre exemplaires, devant être apposés aux Halles centrales.

Les Pilules d'Ayer garantissent la guérison complète et radicale, des désordres de l'estomac, la constipation, l'infection de l'haleine.

Le meilleur au monde se peut dire du sirop pectoral balsamique de Ducongé. Il guérit infailliblement les rhumes, la toux et toutes les affections de la gorge et des poumons. Il se vend exclusivement à cause de ses excellentes propriétés et jouit de la faveur publique depuis 1829.

Un dollar la bouteille dans toutes les pharmacies.

QUE VEUT DIRE CELA ?

Au cours du dernier mois, les immenses affaires de la King's Royal Germetuer Co. ont augmenté de plus de moitié; et des ordres considérables lui viennent de partout. Le 20 février, I. L. Lyon & Cie, de la Nouvelle-Orléans lui ont donné une commande qu'ils ont payée comptant, de sept mille deux cents bouteilles à livrer de suite.

Cela veut dire :

1. Que lorsque des hommes comme le général Longstreet, le Général Turner, le Gouverneur Hubbard, le Colonel Avery, le Rév. W. G. E. Cunningham, le Rév. T. B. Hawthorne, et le Rév. Sam Jones font l'essai d'une médecine et en parlent de la façon la plus favorable, le peuple les croit.

2. Que le Germetuer a fait tout ce que ses plus ardents amis ont déclaré qu'il ferait.

3. Que le remède a triomphé de la Grippe, du Rhumatisme, de la Dyspepsie, de la débilité Nerveuse, de l'Insomnie, des affections de reins, de l'asthme, des maux d'été, des catarrhes dans tous les cas où l'essai en a été fait.

4. Que la découverte du Germetuer est la plus précieuse contribution de ce siècle à la science médicale.

Comme médecine de printemps, il n'a pas d'égal; il fortifie l'estomac, facilite la digestion, tonifie le système, et ainsi donne santé et bonheur. Sous ce rapport nul remède ne lui peut être comparé.

Le Germetuer n'est pas un nauséabond composé; mais aussi agréable à boire qu'un verre de limonade. Le malade l'aime et attend anxieusement l'heure de le prendre.

A vendre $1.00 la bouteille chez tous les pharmaciens.

—FABRIQUÉ PAR—

King's Royal Germetuer Co.,
ATLANTA, GIE.

Simple réflexion d'un Parisien observateur qui ne mange pas tout le temps au café Riche :

"Comme quoi les infirmités, ainsi que les jours se suivent sans se ressembler.

"Après un repas dans un restaurant *borgne*, où cependant on ne vous sert nullement "à l'œil", il est rare que vous n'ayez pas des coliques *sourdes*."

Guibollard a emmené son fils passer quelques jours dans une ferme; le jeune homme aperçoit une laie et ses petits qui se vautrent délicieusement dans une boue noire et fétide.

—Ah! s'écrie-t-il, on a bien raison de les appeler des cochons, car ils sont bien sales!

Un ivrogne incorrigible n'a plus que quelques instants à vivre. Il demande un verre d'eau:

—Au moment, dit-il, de paraître devant Dieu, je veux me réconcilier avec ma plus mortelle ennemie.

Depuis 1829 le Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé est considéré comme un remède infaillible pour tous les maux de gorge et des poumons.

Les rhumes, les toux, les enrouements lui cèdent facilement ; et le malade qui souffre éprouve un soulagement sans s'en apercevoir, pour ainsi dire, dès qu'il en a pris, si prompt et si agréables sont ses effets. $1.00 la bouteille dans toutes les pharmacies.

TÉLÉPHONE............ 479.

F. LAUDUMIEY,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
No 175 RUE DU BAYOU,
Près Remparts.
Voitures pour mariages, soirées, etc.

21 fév—1an

CROZAT.—Décédé hier, à 6 heures du matin, à l'âge de 60 ans, ST ANGE EDOUARD CROZAT, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux des familles Crozat, Gros, Gaillard, Dubuis, Bourgeois et de ses gendres Albert et Jules Blanchet sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu à 4 heures, cette après-midi. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue des Champs Elysées, 205, coin Urquhart.

VILLAVASO.—Décédé hier matin, mercredi, 16 mars 1892, à 7 heures, à l'âge de 53 ans, ERNEST J. VILLAVASO. Ses amis et connaissances et ceux de la famille sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu de sa dernière résidence, No 350 rue Joséphine, entre St-Charles et Prytanée, aujourd'hui, jeudi, à 10 heures A. M. précises. Le convoi passera coin Canal et Baronne à 10 heures et demie.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale, jeudi, 24 mars, à 8½ heures du matin pour le repos de l'âme de JEAN FRANÇOIS SCHWEITZER. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés d'y assister. 12 mars—sam mar jeu au 24

TO-KALONI TO-KALONI!

Ne buvez rien autre chose; mais buvez le pur. C'est le fameux To Kalon de

PAUL N. VERNEUILLE,
SEUL AGENT.
199 rue Royale, coin Toulouse.

8 juil—

Bureau de la Compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans — No 3 rue Carondelet, Nouvelle-Orléans, Lne.—M. JOS. A. HINCKS ayant donné sa démission de Secrétaire de cette Compagnie pour accepter le poste de Secrétaire et Trésorier du Tulane & Education Fund ; à une élection tenue ce jour M. J. WALLACE JOHNSON commis spécial aux risques pour les incendies, a été élu Secrétaire de cette compagnie.

J. TUYÈS, Président.

Nlle-Orléans, 15 mars 1892.
17 mars—2f

Germania Savings Bank.—Nouvelle-Orléans, 9 mars 1892.—A une Assemblée du Bureau de la Direction tenue ce jour, par un vote unanime M. J. Hassinger a été élu Président en place de M. H. Zuberbier, décédé; M. J. E. Merilh a été élu Vice-Président, et M. F. M. Ziegler a été élu Directeur.

G. A. BLAFFER, Caissier.

10 mars—

LEON QUEYROUZE & CO
"GROCERS" EN GROS.
—IMPORTATEURS DE—
VINS ET LIQUEURS;
—ET MARCHANDS DE—
Produits des campagnes et de l'Ouest
23 RUE TCHOUPITOULAS.

$500 de Récompense !

Nous donnerons la susdite somme pour tout cas de maladie du foie, de dyspepsia, de mal de tête, d'indigestion, de constipation que nous ne pourrons guérir avec les pilules végétales du Dr West pour le foie, lorsque les prescriptions seront suivies. Elles sont purement végétales et ne manquent jamais de donner satisfaction. Elles ont une couche de sucre. Les grandes boîtes contiennent 30 pilules, 25 cents. Méfiez-vous des contrefaçons. Les véritables se vendent chez E. TUMA, No 11 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, Lne. 1er oct—1anVetC

Avis.

Le Dr C. Testut prévient les personnes que cela peut intéresser qu'on ne trouvera que chez lui, rue St-Pierre, No 154, près Remparts, son Fumaisicide Liquide—Bed Bug killer and Egg Destroyer. Toutes ses bouteilles portent sa propre signature. 13 août—

Aujourd'hui et Pendant la Semaine
GRANDE OUVERTURE
De Beaux Effets de Printemps et d'Habillements de tout Genre pour
HOMMES, JEUNES GARÇONS, GARÇONNETS ET ENFANTS
AURA LIEU.

BIEN ACHETER — Et dans le Bon Moment est souvent le Point de Départ d'une Grande Fortune.?

ACHETER MAINTENANT **!Chez Nous!** Signifie

Ceci, qu'on peut se Procurer, aux Plus Bas Prix de la Ville, des Vêtements Elégants et du Dernier Genre, Solides et Parfaitement Confectionnés.

LAZARD AND Co.

L'Ancien Magasin Digne de toute Confiance, à Prix Convenables pour Vêtements, Articles de Toilette et Chapeaux,

27, 29, 31 et 33 rue du Canal
—ET—
2, 4 ET 6 RUE NORTH PETERS.
27 fév—27—1 3 5 8 10 12 15 17 mars

VENEZ VOIR
A quel bon marché nous vendons les beaux pianos sauvés de l'incendie !
PHILIP WERLEIN,
156 rue du Canal, entre Baronne et Carondelet.
21 fév—3m—dim,mar jeu

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.
24 o 90—1 an—dim mar ven

LEON GODCHAUX 81-85 CANAL ST. NEW ORLEANS LA

NOUS MONTRONS DE MEILLEURS Vêtements complets en Cheviot POUR MESSIEURS, A $16, que nulle part ailleurs en ville on n'en peut trouver.

Vous économiserez de l'argent en venant voir nos marchandises avant de faire vos achats ailleurs.
1er déc 91—1 an—dim mer ien

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHOENIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $11,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.
W. H. Lyman, Prés. G. W. Sentell, Vice-Prés. Chas. H. Rice, Sec.
jan 91—1 an

AU PUBLIC.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE LUMIÈRE ÉLECTRIQUE DE LA LOUISIANE, Rue de l'Union, 52, Nouvelle-Orléans, 15 Fév. 1892.

Il y a quelque temps la COMPAGNIE D'ECLAIRAGE ELECTRIQUE EDISON, de cette ville, a envoyé des circulaires à nos clients et aux siens, affirmant qu'elle avait le privilège exclusif de faire usage de lampes incandescentes, et que quiconque s'en servant par l'intermédiaire de toute autre compagnie, méconnaissait ce privilège exclusif. Elle ajoutait qu'elle ferait un procès aux personnes qui se serviraient de ces lampes incandescentes qu'elle n'aurait pas fournies.

En réponse à cette circulaire nous publions ce qui suit :

"La Compagnie d'Eclairage Edison a récemment répandu une circulaire et publié dans les journaux un avis contestant notre droit et celui de quiconque de faire usage de lampes incandescentes. La Compagnie Edison à l'appui de son affirmation se vante d'avoir été soutenue par les Cours fédérales. Le fait est qu'un seul juge d'une cour inférieure (pas les Cours Fédérales) a prononcé un décret en sa faveur, contre lequel appel a été interjeté, et en attendant, ce même juge a refusé d'enjoindre la fabrication, la vente ou l'usage de lampes incandescentes.

"Nos lampes sont achetées des fabricants dont le capital s'élève à des millions, dont la solvabilité n'est pas discutable et qui ne s'émeuvent nullement du décret en question. Ils nous protègent et à notre tour nous protégerons nos clients et les mettrons à l'abri de toute action en dommages.

"Cette Compagnie est prête à recevoir des commandes de courants (Power) et lampes incandescentes quel qu'en soit le nombre et pour toutes les parties de la ville, à des prix au-dessous de ceux du gaz et de tout autre éclairage.

"La LOUISIANA ELECTRIC LIGHT COMPANY est responsable, prendra les intérêts de ses clients, et les sauvegardera contre tout danger dans l'usage de son courant électrique dans n'importe quelle occasion."

Nous désirons maintenant réitérer ce qui est mentionné ci-dessus, et, en le faisant, nous ajouterons, que la première "exagération" de la Compagnie n'a affecté en rien nos clients en les siens, ainsi que cela est prouvé par le fait que depuis lors nombre de ses clients ont discontinué avec elle et consument maintenant nos lumières.

Nous pensons que la nouvelle grande tentative de nos concurrents sera de prétendre au privilège exclusif de fournir la force pour faire opérer les moteurs électriques, et il est possible qu'ils réclament aussi le droit exclusif de fournir les Arc electric lights.

Nous désirons que le public soit bien convaincu et lui donnons l'assurance que, malgré le fait qu'ils aient fait appel à la cour, nous continuerons à solliciter le patronage dans toutes les parties de la ville pour les lumières Incandescentes et Arc lights, et pour la force à appliquer aux moteurs électriques, et nous renouvelons notre proposition de tenir nos clients irresponsables dans toute litigation résultant d'un empiètement allégué de patentes réclamé par la Compagnie Edison. Nous voulons dire par le mot irresponsable que nous engagerons les avocats, paierons tous les frais et assumerons tous dommages qui pourraient survenir.

PAR ORDRE DU BOARD DE DIRECTEURS,

JOSEPH SIMON, Président.

18 fév—1m—dim,mer,ven

CONTINENTAL INSURANCE CO. OF NEW YORK,
—A UN—

Capital payé de	$1,000,000 00
Réserve pour les assurances actuelles	2,161,092 47
Surplus net	1,645,761 24
Surplus pour les détenteurs de polices	2,645,761 24
Actif brut	5,066,784 71

La compagnie fait des affaires rigoureusement en conformité avec les lois de l'Etat de New York, et émet des Polices sur le fonds de sûreté. Un fonds spécial pour la protection des détenteurs de police que ne peut affecter une grande conflagration.

Elle a payé plus de vingt sept millions de pertes et est plus forte que jamais. Prenez une police à cette compagnie et vous vous assurez plus en sûreté qu'avec celle d'une compagnie quelconque de la Nouvelle-Orléans qu'un incendie anéantira. Les pertes sont ajustées et promptement soldées. La meilleure et la moins chère. Pour conditions et taux (les taux plus réduits garantis) s'adresser

JAMES PREVOST, Agent.
125 rue Gravier, Nouvelle-Orléans, Lne.
27 fév—1 an—dim

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. 2me district
1er nov90—1 an—mer,ven,dim

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $51,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago	$3,239,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston	$1,427,290

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Gustaf R. Westfeldt, L. C. Fallon, Lucas E. Moore, C. M. Soria.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire
12 nov—91—1 an

M. Hill

113 et 115 Rue du Canal. **BIJOUTIER** 84 et 86 Rue St-Charles
DIAMANTS, MONTRES, ARGENT MASSIF, ARGENTERIE ET PLAQUÉ.
Prix réduits, Chiffres simples,
Le plus grand stock en ville.
M. Hill est secondé par les Messieurs dont les noms suivent :

Aux Nos. 113 et 115 de la rue du Canal.	Aux Nos. 84 et 86 de la rue St-Charles.
JOHN LIPMAN,	HENRY COULTER
JULES METEYE,	JOHN STUMPF,
W. E. ROBINSON,	HENRY BONWASSER,
WM. KNARSBOUGH,	
CHRISTIAN ROLLING,	
EMILE HERMANN.	

16déc—3m

FRANTZ & OPITZ,
COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
HORLOGERS, BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE DIAMANTS, MONTRES, PENDULES, ARGENTERIE, BIJOUTERIE, JUMELLES, &c.
Montres soigneusement réparées et mises en parfaite état. Joaillerie de tous genres faite sur commande et réparée.
Les ordres de la campagne seront l'objet de l'attention toute spéciale de la maison.
1er sept 91—1an

TAPIS! TAPIS! TAPIS!
NATTES! NATTES! NATTES!
Stores! Stores!
Et Magnifiques Papiers Peints pour Tapisserie.
CHEZ LEVY,
RUE DU CANAL.
Nous prenons plaisir à annoncer à nos amis et clients que nous sommes prêts maintenant à faire voir notre nouveau stock d'articles ci-dessus mentionnés, qui en beauté et en variété, n'a jamais été excellé. Nos modèles de Tapis Moquette sont superbes et surpassent tout ce qu'on a jamais vu. Nous appelons particulièrement l'attention sur nos Tapis de double largeur, pour lesquels nous ne chargeons pas plus en proportion que nous ne faisons pour ceux de simple largeur. On ne sait peut-être pas généralement que nous ne vendons pas seulement des PAPIERS PEINTS, mais que nous nous chargeons aussi de les poser, et c'est pour cela que nous avons fait venir le meilleur artiste disponible dans ce genre. Aux personnes intéressées on fera voir les spécimens de notre travail.
LEOPOLD LEVY, 133 RUE DU CANAL.
Les ordres de la campagne recevront la plus prompte attention. 13oct1891—1an—DMaJ

DENTISTES.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No. 12 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.
Les dents artificielles.

G. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,
transférera ses bureaux du No 110 rue Canal au
No 167 de la même rue,
PRÈS DAUPHINE,
A partir du 1er octobre 1890.
Venez examiner mes modèles, vous informer de mes prix et vous faire exhiber ma Médaille pour travaux reconnus supérieurs.
25 août—

SOARDS'
1892—NEW ORLEANS
City Directory
Est maintenant en circulation et reconnu comme étant le meilleur Directory de cette ville qui ait jamais été publié. Une aide de la plus grande valeur pour les négociants. Envoyez et cherchez immédiatement.

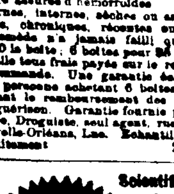
City Directory (Directory de la ville) prix	$6 00
Livre Bleu (1me édition)	3 00
Directory Commercial (forme pamphlet)	1 00
Mappe de la ville (lithographiée en 3 couleurs)	50

N'importe lequel des livres mentionnés ci-dessus est envoyé par express ou par la malle dans toutes les parties des Etats-Unis après avoir reçu le montant du livre demandé.
L. SOARDS, Editeur, 5 Commercial Place.
9 mars

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
L. DERMIGNY,
126 West 25th street, New York.
Dépôt général de journaux français. Même prix qu'en France.
Le *Petit Journal*, le *Petit Parisien*, la *Lanterne*, 1 cent le No ; leurs *Suppléments* illustrés, la *Mode Nationale* illustrée, 2 cents le No ; le *Journal illustré*, la *Vie Populaire*, le *Petit Journal pour rire*, 3 cents le No, le *Journal Amusant*, 9 cents le No, etc., etc.—Envoi par la poste affranchissement en plus.
Romans aux marchands.
La librairie se charge de procurer à ses clients tous livres ou publications françaises.
9 août Dim

LE FRANCO-LOUISIANAIS,
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.
Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.
Abonnement : $2 50 par an.
Propriétaire-Editeur : LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.
Bureau : 160 rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, Lne. 3 nov—

LE NOUVEAU
LOUISIANA JOCKEY CLUB.
MEETING D'HIVER.
Commençant samedi, 2 janvier,
Et continuera ensuite tous les mardis, jeudis et samedi.
Les courses commenceront à 2 heures précises.
En cas de renvoi un drapeau sera hissé sur le Crescent Hall à 12.30 heures.
31 déc—31—1 2 jan—mar jeu sam



JAPANESE PILE CURE
Cure assurée d'hémorroïdes tous genres Externes, internes, sèches ou saignantes, cuisantes, chroniques, récentes ou héréditaires. Ce remède n'a jamais failli que l'un sache. $1.00 la boîte ; 6 boîtes pour $5.00, envoi par la malle tous frais payés sur le reçu du prix de la commande. Une garantie écrite donnée à toute personne achetant 6 boîtes à la fois, promettant le remboursement des $5 en cas de non guérison. Garantie fournie par Thomas F. Moore, Droguiste, seul agent, rue du Canal, 21 Nouvelle-Orléans, Lne. Echantillons distribués gratuitement. 22avril—1an

Scientific American Agency for
PATENTS
CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.
For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the
Scientific American
Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., Publishers, 361 Broadway, New York.

LE NEW ACME RESTAURANT
Salon d'Huîtres et Café,
9 ET 11 RUE ROYALE.
Les meilleures huîtres et service de toutes façons et des meilleures. Etablissement ouvert jour et nuit.
26 fév—1m F. LANDFRIED, Propriétaire.

Semence de riz ! Semence de riz !
CHOIX HONDURAS ET CAROLINE.
—A VENDRE AU—
Planters Rice Mill, 62 rue Decatur.
26 fév—1m

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE.—Ce soir et toute cette semaine Matinées Mercredi et Samedi le jeune tragédien CLAY CLEMENT.—Représentera les grandes pièces qui suivent : Dimanche lundi et samedi soir et mercredi matinée, THE BELLS.—Mardi et mercredi soir et samedi en matinée HAMLET. Jeudi et vendredi soir THE MOUNTEBANK. Chaque pièce une production spéciale. Dimanche, 20 mars—Primrose and West Minstrels. 15 mars—

ACADEMIE DE MUSIQUE.
Ce soir et toute cette semaine, matinées mercredi et samedi.
La comédie-drame populaire,
THE OLD, OLD STORY
"Brekman et Fils Banquiers"
Comme présenté avec succès à New York. Une abondance de belle comédie, artistique ment mêlée de situations dramatiques et pathétiques.
Sous la direction de Daniel Sabel et J. Robert Smiley. 13 mars

$250
Achèteront un PIANO NEUF à 7 1-3 OCTAVES chez
LOUIS GRUNEWALD
& CIE, Limitee.
PIANOS ET ORGUES

LES PLUS BAS PRIX!
Conditions les plus avantageuses!
TOUS LES PRINCIPAUX PIANOS:
Steinway, Pleyel, Chickering, Knabe, Sohmer, Behr, Mehlin, Fischer, Peese, Sheninger, Sterling, etc. Musique et Instruments de musique, en gros et en détail. S'adresser à
L. GRUNEWALD & CIE, Limitée,
15 Baronne et 127 Canal, Nlle-Orléans.
24janv—1 an

Bogel Drug Co.,
LIMITED,
RUE DU CANAL 111,
Chimistes Pharmaciens,
—Importateurs et marchands de—
Drogues purs, Médicaments de choix, Produits chimiques de première qualité,
PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE FINS.
☞ Prescriptions de médecins remplies avec les plus grands soins et la plus scrupuleuse exactitude à des prix modérés.
☞ Dépôt d'eaux minérales des sources Tate, Epsom et Bartlette.
☞ Ordres de la campagne sollicités.
BOGEL DRUG Co., Limited,
RUE DU CANAL 111.
Laboratoire, rue de Chartres, 67.
31déc—☞

Magasin du Bon Marché
F. ADRIEN BRUNET
Horloger, Bijoutier, Joaillier
—Marchand de—
Montres, Pendules, Orfèvrerie Lunettes, Jumelles, Diamants et Bijouterie de toute description.
133 RUE ROYALE - 133
Cannes et ombrelles à pommes d'or et argent. Achat et échange de vieil or et argent. Montres et Bijoux de toutes sortes réparés par des ouvriers compétents.
14 déc 91—1an

Pilules contre-stimulantes de
RASORI.
Le célèbre remède italien
Ces pilules dont la renommée est universelle, sont composées exclusivement de plantes médicinales, et ne contiennent ni mercure, ni aucune autre substance toxique.
Les pilules Rasori sont un remède infaillible contre toutes les maladies ayant pour cause un excès de stimulation ; elles guérissent toutes les affections de l'estomac, du foie, des intestins, etc., et sont sans rivales pour purifier le sang et fortifier le système. Elles combattent admirablement la constipation, la dyspepsie, les fièvres bilieuses, la dyssenterie, les maux de tête les névroses, l'insomnie, la névralgie, les douleurs rhumatismales, la goutte, le manque d'appétit, l'indigestion, les maladies des reins, l'irritation cérébrale, la mélancolie, ainsi que les maladies de la peau dans toutes leurs variétés.
A vendre dans toutes les pharmacies de premier ordre.
Prix : 50c. la flacon.
BOGEL DRUG CO., Limited
111 Rue Canal, Nouvelle-Orléans
Seuls agents aux Etats-Unis.
14janv

LEÇONS DE FRANÇAIS,
PAR EMILE SERKES.
Bachelier ès lettres de l'Université de France, ex rédacteur en chef du FRANCO-LOUISIANAIS, de la Nouvelle-Orléans et de l'INDÉPENDANT de New-York, du TRAIT D'UNION de Mexico.
M. Emile Serkes, caissier comptable de l'Opéra Français pendant les quatre saisons de l'exploitation Mauge sollicite des tenues de livres ou des comptabilités, soit en Anglais soit en Français. Ecrire 129 Hospital street.

DATE DE FONDATION, 1805
COMPAGNIE D'ASSURANCES
—DE LA—
NOUVELLE-ORLEANS.
New Orleans Insurance Company of New Orleans.
Etablie en 1805.
BUREAUX : 3 rue Carondelet, entre Canal et Commune.
J. TUYES, Président.
EDW. J. BOBET, Vice Président.
J. WALLACE JOHNSON, Secrétaire.
Assure contre les risques de feu, de mer et de rivières, aux taux les plus réduits.
DIRECTEURS:

Edw. J. Bobet,	Jules Tuyès,
Jules Andrieu,	E. J. Demarest,
E. Gally,	J. P. E. Boqué,
J. W. Hincks,	Gus. Pitot,
Hypolite Laronade,	L. Soards,
Henry Denis.	E. L. Tayler.

17 mars—6m

THE NEW-ORLEANS BEE,
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postage prepaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.
Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.
Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75 cents.